

bilbao museoa

# **BBKateak** **Isozaki –** **Schlosser**

Arte Ederren Bilboko Museoa  
Museo de Bellas Artes de Bilbao

**bbk** 

# Isozaki – Schlosser

## Salle 15

Ancien bâtiment

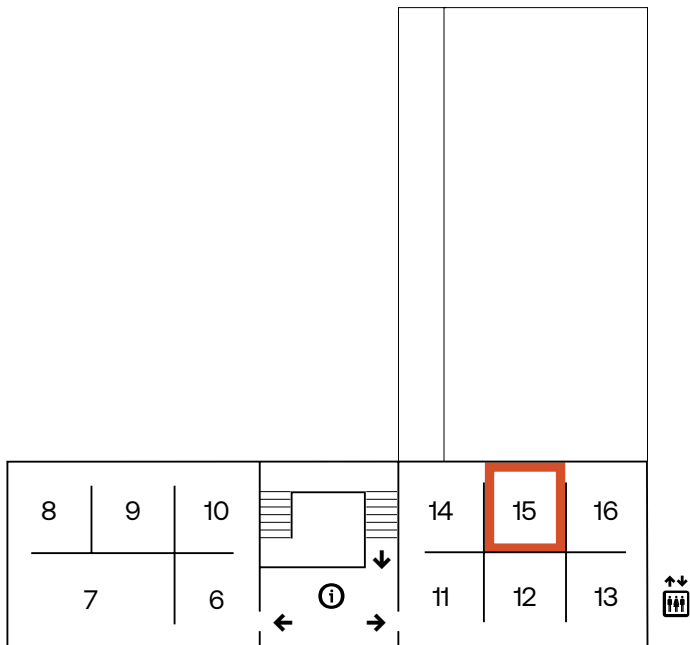
Premier étage

### Dessiner pour bâtir

Le dessin d'architecture met en relation le monde des idées et celui du bâtiment. Ainsi en témoigne la grande feuille sur laquelle Montserrat Ribas entreprend avec une minutieuse délicatesse l'*utilitas* de l'un des chefs-d'œuvre d'Arata Isozaki. Adolfo Schlosser aussi effectue un travail préparatoire à l'encre pour organiser la tension structurelle de cette sculpture légère dans laquelle il tisse, sur un châssis formé de croix en méthacrylate, avec une précision géométrique, des formes qui se déploient dans un rythme kaléidoscopique.

# 1

## Ancien bâtiment Premier étage



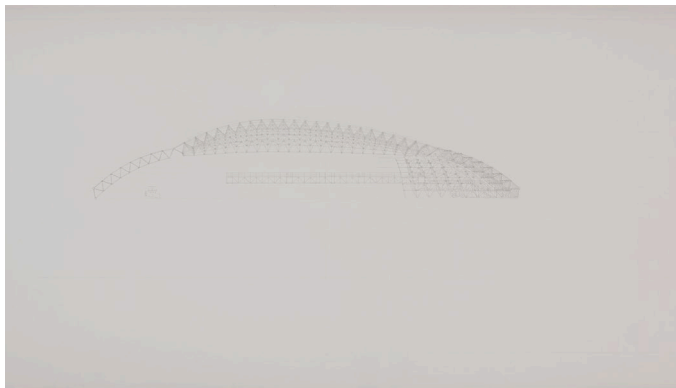
# Arata Isozaki

1931-2022

Né à Ōita, sur l'île de Kyūshū, Arata Isozaki est témoin de la destruction de la ville voisine d'Hiroshima alors qu'il est adolescent. Cette expérience marque sa vision de l'architecture, qui naît du vide généré par la bombe nucléaire et la question de savoir comment les gens vont reconstruire leurs maisons et leurs villes. Diplômé de l'université de Tokyo en 1954, il travaille pour Kenzō Tange, maître de l'architecture moderne, avant de fonder son propre cabinet en 1963. Ses débuts sont influencés par l'architecture métaboliste, qui propose des mégastructures utilisant des formes géométriques biomorphiques. L'une de ses principales œuvres est le palais Sant Jordi, conçu pour les Jeux olympiques de Barcelone en 1992.

**Montserrat Ribas Barba**

d'après une conception d'Arata Isozaki



## **Section longitudinale voûtée N-S du palais Sant Jordi de Barcelone**

1989-1992. Graphite sur papier

Pour couvrir le grand espace central du palais des sports, Arata Isozaki conçoit une maille spatiale qui soutient une voûte mesurant 136 mètres de long sur 110 de large. Vers 1989, son cabinet commande plusieurs dessins de grand format à l'architecte Montserrat Ribas Barba. En raison du manque de temps et du labeur que représente la section, Ribas ne termine pas ce dessin, dans lequel on peut apprécier la conception de la structure et la virtuosité de l'auteure. Ce caractère inachevé permet toutefois d'admirer le processus de création de cette feuille d'une qualité artistique extraordinaire.

Don de Montserrat Ribas Barba en 2023

## Juan Martínez Apeztegia; Natxo Odriozola



### **Système Ortz, Orona/Lanik**

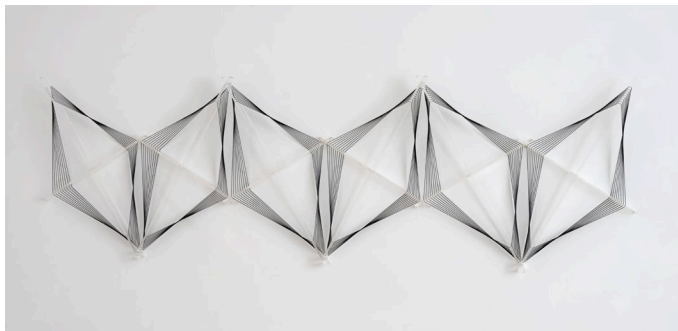
1990

Le Palau Sant Jordi a été construit à l'aide du système Ortz, breveté par Lanik, produit par les structures Orona. Il est constitué de nœuds et de barres. Le nœud est une pièce sphérique sur laquelle s'assemblent les barres orientées dans différentes directions. Les barres sont des profils tubulaires en acier. Pour leur assemblage, un double filet permet deux vissages, celui de la sphère avec la vis et celui de la vis avec la barre. Ce mécanisme garantit le maintien du vissage, ce qui permet d'éviter que l'union ne se desserre sous l'action des vibrations, ainsi qu'un système à la rigidité axiale élevée et un comportement très semblable en traction et compression.

# Adolfo Schlosser

1939-2004

Né à Leitersdorf (Autriche), Schlosser est un artiste très important du dernier quart du XX<sup>e</sup> siècle. En 1966, il s'installe en Espagne, où il participe à l'évolution et à la transformation des arts plastiques. Fils de céramiste, il suit des cours de peinture à l'école de Graz et de sculpture à l'académie des beaux-arts de Vienne. À ses débuts, il crée des tapisseries. À partir de 1973, il emploie des matières plastiques pour créer des pièces à mi-chemin entre la sculpture et la peinture. En 1975, il commence à utiliser des éléments végétaux, des minéraux et des textiles dans des sculptures qui évoquent la nature. Dans ces sculptures, le support, la structure végétale, les lignes de force et la tension occupent une place centrale.



## **Sans titre**

1973. Méthacrylate et fil de nylon

Construite avec du méthacrylate transparent et du fil en plastique, cette œuvre appartient à la série géométrique exécutée par Schlosser entre 1972 et 1975. Elle se compose de six croix en méthacrylate, orientées à 45 ° et entrelacées. Tirant parti des diagonales des croix, Schlosser emploie neuf fils noirs en plastique pour former six losanges. L'ensemble crée une vision en point de fuite, avec différentes profondeurs, de figures qui empêchent de voir clairement l'ordre de leur structure disparaissant entre les éclats et les effets moirés des fils. Il s'agit d'un exercice à mi-chemin entre la peinture et la sculpture.

Acquis en 2023





## **Sans titre**

2002. Encre de Chine sur papier

Schlosser emploie les mathématiques et le rythme dans ses créations. Ici, la forme à trois points se répète dans deux nuances de gris dont les différences lumineuses présentent deux profondeurs dans le plan. La figure rappelle des feuilles, des sections de tiges végétales ou des empreintes d'animaux. Assumant les imperfections et les accidents du dessin, la réitération et l'ordre produisent une tension dans la composition générale. D'une simplicité apparente, le dessin traduit un raffinement esthétique soigné.

Don de Marisol Rodríguez-Bobito Abascal et d'Elisabet Schlosser Rodríguez-Bobito en 2023

# BBKateak

*BBKateak* est un concept d'exposition qui vise à doter la collection de nouveaux récits le temps que durent les travaux d'agrandissement du musée. Via un programme dynamique de présentations régulièrement actualisées, chaque salle du vieux bâtiment se charge d'effectuer un face à face inattendu entre deux artistes et leurs œuvres. Il peut s'agir d'auteurs d'époques, de cultures ou de pays très différents, l'idée étant d'inciter à regarder l'art en transformation et en construction. La métamorphose du musée se reflète ainsi dans une collection en changement permanent.

Ce programme commence par *Treize pour le Centaure*. Ce projet de l'artiste Sergio Prego, axé sur la sculpture, est né du fait qu'il a fallu vider les salles de leur contenu.